

ONI · SOIT · QUI · MA Y · PENSE

MUTARE VEL TIMERE SPERN

DISCOVRS
SVR LA FIGVRE DV ROY, ESLEVEE A LA porte de la Maiſon de Ville.

A MONSIEVR LE LIEVTENANT CIVIL.

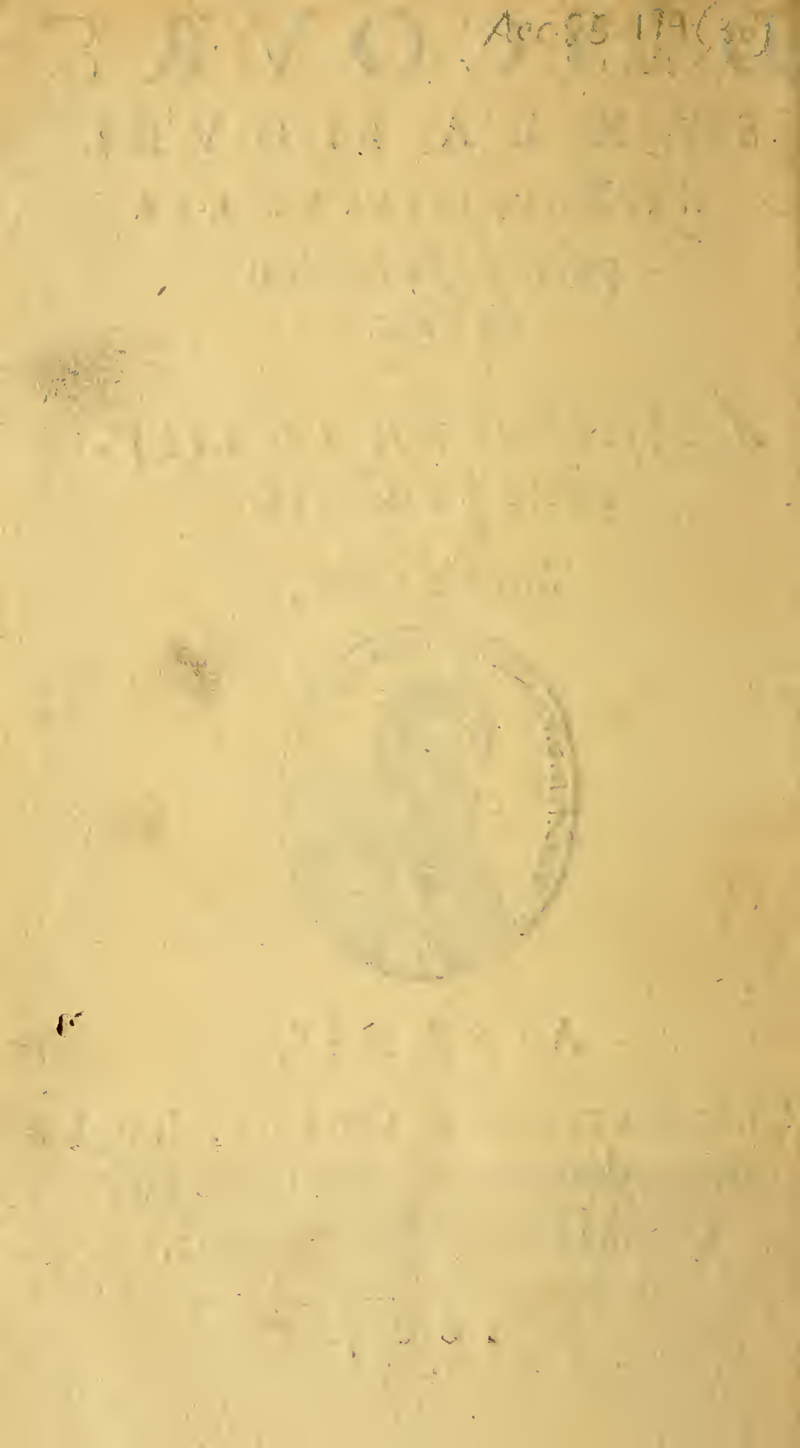
Seconde edition,



A PARIS,

Chez ESTIENNE COLIN, Imprimeur, demeurant en la ruë S. Iacques à l'Eſcu de Bourgongne.

1607.



A MONSIEVR MYRON,

SEIGNEVR DV TREMBLAY, Lignieres, Bonnes & Gilleuoisin, Conseiller du Roy en ses Conseils d'Estat & Priué, Lieutenant Ciuil en la Preuosté de Paris: & cy deuant Preuost des Marchands.

SVR LA FIGVRE DV ROY esleuee à la porte de la maison de Ville.

QVAND le peuple de Paris (sage Magistrat) obligé à la recognoissance du bien que vous luy auiez rendu pendant vostre Preuosté, vous presenta son remerciment, il ne me donna pas moins de subject de me plaindre pour ne m'auoir rien laissé à dire, que vous don-

naſtes de regret à vos ſucceſſeurs de ne laiſſer plus rien à faire.

Et toutefois comme ces ames genereuſes qui vous ſuccedent ont de quoy ſe contenter en la veüe de ce que vous auez faict, i'ay dequoy m'occuper en l'admiration de ce que le peuple en dict, car il n'y a point d'amour ſi grand que celuy que les villes & peuples portent à vn fidelle Citoyen, & bon Magiſtrat, puis qu'il court de bouche en bouche, ſe perpetue de race en race, & s'eſtend meſmes par delà ſa mort.

Mais pendant que tout le monde s'entretient de voſtre gloire, & que vous auez gagné le cœur des Citoyens, il n'ya point de danger qu'entre les plus belles remarques de voſtre Preuoſté, ie choiſiſſe l'image de noſtre Prince, que vous auez fait curieuſement eſleuer ſur la porte de ſa maiſon de Ville, & que comme ceux qui ne peuuent offrir à leurs Dieux, que ce

qui leur eſt par eux meſmes liberalle-
ment diſtribué , ie vous preſente ce
beau pourtrait que nous auons naguie-
res receu de vous.

Vous nous l'auez donné Ce grand
Prince qui vous voulut donner à nous,
& Paris cet abregé du monde , qui ſe
glorifie plus en la grandeur de ſon Roy
qu'il ne faic en ſa propre eſtenduë, n'a
plus rien à deſirer pour ſa perfection,
depuis que vous luy auez rendu ces
derniers offices, ſinon que vous viuiez
pour ſon bien, & qu'il ne meure point
pour voſtre gloire.

On s'eſtonne ſeulement, comme ces
Artiſtes ouuriers, qui ont dreſſé l'ima-
ge de ce grand Roy ont peu venir à
bout d'vne entrepriſe ſi hardie, & com-
ment ils ont peu pourtraire tout entier
celuy dont le bras ſeul donne l'eſpou-
uante à tout le monde

Mais rien ne vous eſt incompre-
henſible quand à vous, & c'eſtoit aſſez

qu'ils trauaillassent sur vos desseins, ca[r] ainsi que Thimante iugea la grandeu[r] desmesuree du Cyclope par son poul-ce, & sceut proprement disposer tous les autres membres dessus, La cognois-sance que vous auiez du bras de Henry le Grand, vous feist desseigner à l'egal les autres parties de son corps, pour ap-prendre aux Sculpteurs, le moyen de le peindre en l'estat qu'il est aux armees, quand il gaigne ses subjets par amour, & ses ennemis par force.

Aussi les premiers & plus ingenieux ouuriers de ce temps s'offroient-ils à vous, à l'enuie l'vn de l'autre, comme ces deux grands Architectes d'Athe-nes, pour auoir l'honneur de trauailler soubs vos desseings, & s'immortaliser par vn tel ouurage, iusques à le vou-loir entreprendre à leurs fraiz si vous l'eussiez permis, & achepter ceste gloi-re au prix de leur trauail, & de leur peine.

Qu'on face reuiure les belles pieces
e ces grands Sculpteurs,Phidias, Alca-
ıenes, Neſtocles, & Polyclete, celles
e Pragmon,Hegias, Pithagoras, & A-
ıenodorus, ou meſmes celles de Ly-
ipe, Euphronides, & Lyſiſtrate, tant
antees de l'antiquité, on ne trouuera
ɔoint qu'elles ayét approché en beau-
é la Minerue de Myron d'Erithra de ou carsa-
Lycie, ny ſon Hercule qui dura au- manie.
ant que le temple de Pompee, & que
'ay choiſi parmy ſes plus beaux ou-
ırages pour rapporter à ce que vous
ıuez faict : Auſſi ces deux admirables
ſigures qu'il fit hazardeuſement en
meſme temps, ſembloient ne ſignifier
autre choſe que l'induſtrie qu'vn plus
grand perſonnage de ſon nom deuoit
employer à faire eſleuer la ſtatue du
grand Hercul de la France.

En fin cette Royalle image tant de-
ſiree du peuple,& que nous attendions
auec autant d'impatience que Scau-

rus les tableaux de son theatre, lors de son edilité, est maintenant à la veüe de tout le monde, & ces rideaux qui la tenoient cachee, pour leurrer nostre appetit pendant qu'on y trauailloit encore, ne nous priuent plus du contentement que nous prenons à la voir; Ces toilles, dis ie, n'empeschent point les estrangers de voir cette figure, auec autant d'estonnement qu'on en auoit autresfois à contempler la statue de Iupiter, qu'on trouua soubs terre en Lacedemone: Et nous pouuons dire auiourd'huy, que Paris est plus asseuré par le pourtraict de son Prince, que Rhodes n'estoit autresfois par celuy de Ialize (bien qu'il eust empesché Demetrie d'y mettre le feu) Car soit pour le respect de ce grand Monarque, ou pour l'amour de vous, qui auez tant faict pour le public, ce lieu ne sera pas moins reueré aux siecles à venir, qu'il est à present redouté.

Ce n'a

Ce n'a pas esté sans subiet que vous auez donné ce Prince à sa ville, ayant le corps armé, & la teste descouuerte, sçachant bien que pour le gouuernement de ceste monarchie il ne faut pas moins de prudence que de valeur, & que la sagesse est tousiours la plus belle arme, & la meilleure deffence de la teste, d'ailleurs que l'Empereur Seuere, le Roy Agesilaüs, & Cæsar mesme n'estoient iamais autrement armez.

Et en ce que vous l'auez fait peindre plustost dehors que dedans la maison de ville, vous auez imité les Perses qui ne faisoient point de temple à leurs Dieux, de peur qu'on les accusast de les enfermer, ou donner des bornes à leur grandeur.

Ou bien pource que son courage ne vieillist point, & qu'il est encore plus aspre que iamais aux conquestes, vous auez iugé qu'il n'estoit pas temps

de le mettre au rang de ceux qui ne cherchent plus que le repos, ains en plain champ, & le chef tout prest à receuoir de nouuelles couronnes (s'il en reste encore qu'il n'ait acquises) Non pas par les mains de la fortune comme Thimoleon, mais plustost par celles de la valleur, comme le grand Alexandre.

Telles statues ne se dressoient autresfois à Rome, & à Athenes, qu'à ceux qui auoient fait quelque cas digne de l'immortalité, Hé qui! ie vous prie, mieux que mon Prince meritoit qu'on luy en dressast? Et qui mieux que vous a iamais merité l'honneur de ceste entreprise apres lassiduité que vous auez rendue au fait de vostre charge & l'affectiō que vous auez tesmoignee au seruice du Roy, & du Public?

Personne, ie croy, n'en est en doute, veu que vos effects seruent de caution à mon dire, & rien ne se peut esleuer

deuant la reputation que vous auez acquise pour luy seruir d'ombre, qui ne soit incontinent dissipé.

Vous entrastes en cette Magistrature auec l'affection de nostre Prince, & vous en estes sorty auec le regret du peuple, de sorte que ce ne vous est pas moins d'honneur d'auoir merité l'election de sa Majesté, & l'approbatiõ des Citoyens, que l'exercice de ceste charge, où vous auez si bien faict que tout le monde regrette que vous n'y estes entré plustost, ou que vous n'y demeurez plus tard.

Mais il faut considerer que les deux Galeres que l'on nommoit à Athenes la Salaminienne, & la Paralos, ne se tiroient pas en mer indifferément pour toutes occasions, ains seulement pour causes grandes & necessaires, & qu'ayãt vacqué à cet exercice en vn temps où vous faisiez besoin, il vous faut laisser du repos, pour vous donner moyen

de vous prester au public, quand vous serez appellé à vne autre charge.

C'est assez qu'auec la seule parole (cóme Pericles) vous ayez formé la commune à vostre moule, & que sage ministre de la Mineruе Poliade, ou gardienne des villes, vous ayez reglé tant de diuerses volontez par vostre desir: car les grands personnages comme vous, capables de plus d'vne charge, ne s'attachent iamais aux premieres dignitez.

Non que vous n'ayés fait beaucoup d'estat de ceste Magistrature, & qu'à l'imitation de Plutarque, lors qu'il estoit employé à conter la brique & la thuile de sa ville, vous n'ayez pris plaisir à respondre à ceux qui vous demandoiét si vous n'estiez point las d'ordonner des bastimens, *Ce n'est pas pour moy que ie bastis, c'est pour la chose publique.*

Pericles auoit tousiours ces mots à la bouche quand il vouloit sortir en

Public,& prendre la robe de Magistrat *Pense à toy Pericles, tu as pouuoir sur des hommes libres nõ sur des esclaues, tu gouuernes des Citoyens qui sont pareils à toy, & bref tu commandes à des Atheniens.* Voulãt monstrer qu'en la charge où il estoit appellé, il faloit seulement vacquer à ce qui estoit du bien public : mais en vn mot, tout ce que Pericles a peu dire, vous l'auez sceu faire.

Il ne reste donc auiourd'huy que vous viuez en la bouche de l'immortalité, qu'à laisser parler vostre reputation pour vous & comme Epaminondas, ou Epimenides apres auoir embelly vostre ville, vous contenter des loüanges du peuple, en attendant que pour la figure de nostre Prince que vous luy auez donnée, il vous rende la vostre auec autant d'affection, que les Cytoiens de Rome esleuerent autresfois celle de Publius Minutius; toute semblable à ces statues assises

ſur certaines chaires tirées de deux cheuaux, qu'on dreſſoit aux Preteurs pour repreſenter l'honneur qu'on leur faiſoit de les mener en cet equipage faire le tour au coliſée en ſortant de l'eſtat de Preture.

Et lors, comme Lyſipe feiſt, apres la figure d'Alexandre celle d'Hephæſtion ſon fauory, les ouuriers qui ont fait l'image de Henry le grand ſeront employez à faire la voſtre, ſi comme Caton vous n'aimez mieux vous pourtraire dans les cœurs des Cytoiens, que ſur le marbre, & qu'on demande pluſtoſt, pourquoy on ne vous a point dreſſé de ſtatue, que pourquoy on vous en a faict.

LAFFEMAS DE BEAVSEMBLANT
Aduocat.



